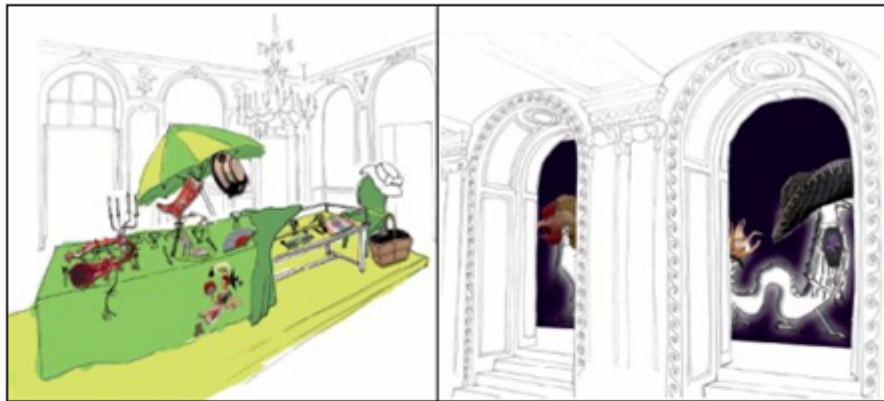


Mille et un accessoires

Les accessoires de mode font partie intégrante de la vie fantasmée des fashionistas. Évoluant sans cesse, mourant et renaissant à chaque collection, ils sont néanmoins bien trop éphémères pour pouvoir être acquis au fil des saisons, mais n'en restent pas moins des objets de désirs et de convoitise. Dès lors, une exposition les mettant à l'honneur, du plus insolite au plus siglé, ne peut qu'intéresser la moddeuse admirative du matelassé Chanel et du rouge Louboutin.

13
11
2007



Rassembler dans un même lieu autant de potentiel fétichiste risque de créer des émules. Il est à souhaiter que l'hôtel Arturo Lopez de Neuilly, cimaise de l'exposition, soit placé sous haute surveillance, sinon le fameux gang londonien friand de shopping de luxe by night pourrait bien se risquer à prendre le shuttle...

Codes de protection enclenchés et caméras infrarouges branchées, la passionnée de mode pourra en toute sécurité arpenter le premier étage de l'hôtel, sinuant entre les saynètes à thèmes mises en place par Claire-Emmanuelle Hue. Ce parti pris, visant à faire découvrir différemment les 220 accessoires de luxe composant la collection, permet aux chapeaux, gants, souliers, bijoux et maroquinerie d'exister autrement qu'aux bras des élégantes de la rue Montaigne, ou que sous les spotlights ambrés des vitrines de luxe.

Toujours inaccessible, ils n'en deviennent pas moins amicaux. Les observer dans un cadre voué à l'admiration vierge de toute spéculation pécuniaire les transpose du statut d'objet commercialement désirable et générateur de frustrations à celui d'œuvre d'art à part entière. Dès lors, c'est avec un véritable plaisir que l'on pourra découvrir les dernières créations de Gaspard Yurkievich, les archives jalousement gardées de chez Chanel, les fantaisies de Sonia Rykiel ou le travail d'orfèvre de Christian Lacroix. Pour l'occasion, plus de 45 grands noms de la mode ont livré certaines de leurs pièces les plus précieuses.

Entre futilité nécessaire et artisanat de luxe, entre poudre aux yeux et univers doré de l'accessoire, cette exposition invite au voyage conceptuel, délire l'imagination, ravie la conscience esthétique, nous plongeant dans une hypothétique époque où "it" bags, corsetières et escarpins, devenus acteurs, nous laisseraient gracieusement assister à leurs ébats...

L'exposition se tiendra du 23 novembre au 17 février 2008 à l'hôtel Arturo Lopez de Neuilly-sur-Seine, avant de s'envoler en Asie. La revue Iconofly, en vente chez Colette et au café Flore, retrace les points forts de l'événement pour tous ceux qui préfèrent feuilleter du papier glacé plutôt que d'user leurs talons au sein des musées.

Par Coco dans Actualité